



## Communiqué FSU 34

**Situation inquiétante dans les écoles, les collèges et les lycées de l'Hérault.**

**Premiers bilans de la rentrée 2020 : des conditions d'apprentissage et de travail inacceptables.**

**Un plan d'urgence est indispensable dans le département.**

A tout juste un mois de la rentrée scolaire et en pleine polémique totalement futile sur les « tenues correctes exigées », l'heure des premiers bilans arrive. Les personnels de l'Education nationale et des collectivités territoriales sont déjà au bord de l'épuisement. Sans réaction urgente du gouvernement, ils ne pourront tenir très longtemps. Pendant près de 6 mois un nombre très important d'enfants et de jeunes n'ont pas été scolarisés, ils n'ont pas pu acquérir et assimiler tout un ensemble de savoirs et savoir-faire. L'enseignement à distance a fait la preuve, malgré l'énergie et la bonne volonté des personnels, de ses limites et de ses effets catastrophiques pour beaucoup d'élèves. Les inégalités sociales face à l'accès aux savoirs et à la culture ont explosé sur les territoires.

Dans le même temps, le ministre de l'Education nationale, Jean-Michel Blanquer, ne cesse de se féliciter depuis le 1<sup>er</sup> septembre, répétant partout que la rentrée scolaire de septembre 2020 est « normale ». C'est une véritable provocation à l'encontre du corps éducatif, des élèves et de leurs familles. Ce discours qui dresse un portrait flatteur de la rentrée, relayé à tous les échelons, est totalement déconnecté de la réalité que les personnels d'éducation et leurs élèves vivent sur le terrain dans les écoles, les collèges et les lycées du département. **Non, l'année scolaire 2020 ne sera pas une année normale, elle est tout à fait exceptionnelle et mérite des mesures et des moyens eux aussi exceptionnels.**

Le gouvernement continue de faire comme si de rien n'était dans ce contexte de sécurité sanitaire très pesant. Les fonctionnaires d'Etat et des collectivités territoriales, loués pendant le confinement, sont à nouveau aujourd'hui totalement ignorés et totalement absents du Plan de relance. Le gouvernement minimise la gravité de la situation et ne veut pas traiter les problèmes qui se posent. Aucun dispositif n'a été envisagé pour pallier aux manques, ce qui a de graves conséquences sur la scolarité des élèves notamment les élèves les moins favorisés et les plus éloignés de la culture scolaire. **Le gouvernement porte une très lourde responsabilité et devra rendre des comptes.**

Certes, le port du masque est pour l'instant la seule solution pour endiguer une diffusion de l'épidémie, mais, plus les semaines passent, plus les conditions d'apprentissage pour les élèves et les conditions d'enseignement pour les professeurs, sont difficiles. Le port du masque durant de longues heures cause une fatigue accrue qui altère inmanquablement la qualité de l'enseignement et la socialisation des élèves.

Contrairement au discours déconnecté de la réalité du Ministre, cette rentrée 2020 est, pour nous, avant tout marquée par :

- **Un climat anxiogène dans un contexte sanitaire difficile** : grosses difficultés à contribuer au ralentissement de la diffusion du coronavirus chez les personnels et les élèves dans beaucoup d'endroits du fait de l'impossibilité d'appliquer partout le protocole sanitaire : stocks de masques et de gel, aération et désinfection, restauration scolaire, des installations sportives pas toujours accessibles selon les communes et les établissements, des bâtiments inadaptés.

- **Un manque criant de moyens humains** : des effectifs pléthoriques (jusqu'à 32 élèves en collège et 38 en lycée), impossibilité de constituer des groupes à effectifs réduits pour remédier aux difficultés des élèves, un saupoudrage d'heures supplémentaires qui ne peuvent pas être pris par les enseignants et sont tellement insuffisantes, la poursuite de la suppression des postes et le refus d'en créer comme ont su le faire les pays voisins, le développement de la précarité des personnels du fait de l'embauche de contractuels, la poursuite de la suppression des postes RASED plus que jamais nécessaires pour les difficultés des élèves, un manque criant d'AESH pour l'accompagnement des élèves en situation de handicap, aucune création d'emplois de personnels de vie scolaire (CPE et AED), de personnels de santé ou de Psy-EN.

- **Une inadaptation complète des programmes et injonctions pédagogiques** : des programmes infaisables, plus exigeants avec la réforme du Lycée et un refus de les aménager, refus de reporter la mise en place du nouveau bac et du nouveau lycée, un alourdissement des tâches demandées aux équipes en organisant des évaluations ou des tests de positionnement totalement inadaptés, inutiles et chronophages, des conditions de mise en place des réformes du bac et du lycée qui continuent à pénaliser lourdement les conditions d'apprentissage.

- **Le mépris des personnels des Fonctions publiques qui se poursuit** : aucune revalorisation des traitements des personnels, des instances de dialogue social non consultées et report incessant des CHSCT, aucune volonté politique de régler le problème de la souffrance au travail. Il y a un an se suicidait Christine RENON, or rien n'a été fait pour s'emparer du problème de la direction des écoles.

La Fonction Publique, malgré les coups qu'elle encaisse depuis un grand nombre d'années, a fait preuve durant cette crise sanitaire d'un fonctionnement exemplaire. Cette crise révèle qu'elle est indispensable pour le bon fonctionnement d'un pays et pour le bien-être de la société. L'école est le dernier lieu de la mixité sociale, et à ce titre elle est la garante du vivre ensemble, alors donnons-lui les moyens de fonctionner pour un avenir meilleur. **Nous demandons un plan d'urgence dans l'Éducation Nationale et les Services publics de l'Hérault.**

**Montpellier, le 24 septembre 2020.**

**Conférence de presse**

**Mardi 29 septembre 2020 à 14 heures**

**dans les locaux de la FSU à la Maison des syndicats**

**- 474, allée Henri II de Montmorency,**

**34 000 Montpellier.**